



Doré

(Paul ELUARD)

Vingt-huit novembre mil neuf cent quarante-six
Nous ne vieillirons pas ensemble
voici le jour
En trop : le temps déborde
Mon amour si léger prend le poids d'un supplice

**Les draps humides de novembre
M'ensevelissent pour toujours
Le temps me file entre les doigts
La terre tourne en mes orbites**

**Où en est ce léger sourire
Qui commença un jour de mai
Sinon sur la bouche des morts
Malgré la peine des vivants**

**Où est la lettre sans réponse
Et la poussière des paroles
Cette confiance dans la vie
Qui tout à coup devient silence**

**Je nie les larmes leur lumière
Mes yeux ne sont plus de ce monde
Je suis passée tout est passé
Je suis une ombre dans le noir**

Je suis le germe du désordre

Musiques ChrisAubois